

Homélie de la première messe du père Sam

Nous sommes invités tous à témoigner pour l'Évangile

Il y avait un jeune garçon de 12 ans, qui, tous les jours, comme d'habitude, allait à l'école le matin et retournait à la maison pour déjeuner. Mais un jour, son programme écolier a changé. Ce jour-là était un lundi, il devait rester manger à l'école, car il avait cours dans l'après-midi. A l'heure du repas, il sortit son pique-nique.

Lui, éduqué chrétiennement, ne mangeait jamais sans dire le bénédicité. Entouré par ses amis qui s'agitaient en comparant leur nourriture, il ne savait comment faire pour commencer son déjeuner : il eut honte de faire son signe de croix devant ses amis, et il n'osa pas. Finalement il décida intérieurement de dire une petite prière en silence, puis il commença son repas ! Mais sa conscience le tourmenta de l'après-midi jusqu'au soir, car la veille, le dimanche, à la messe, il avait entendu dans l'évangile : « *quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon père qui est aux cieux* ». Ce garçon c'était moi ! C'était Sam ! Jésus pardonne-moi encore !

Chers frères et sœurs, les paroles que Jésus m'a dites, il y a plus 20 ans, me travaillent encore aujourd'hui. Oui, Jésus nous encourage, vous et moi, aujourd'hui à ne pas craindre les hommes, à ne pas renoncer à notre dignité et à notre vocation chrétienne devant les attaques, les difficultés et même les persécutions. Nous sommes tous invités à aller sur les places publiques, sur les marchés et sur les plages afin de parler de Jésus, de témoigner et de proposer, au bon moment, une discussion sur Dieu. Jésus nous chatouille encore aujourd'hui, il nous incite à nous lever au milieu de la foule pour dire la vérité, dénoncer les injustices, dévoiler les secrets ténébreux, et à ne pas avoir peur des calomnies ou des moqueries des hommes, parce que les paroles de calomnie ne feront pas tomber un seul de nos cheveux.

Le monde a besoin de prophètes mais tout le monde n'est pas prophète ! Et si nous ne sommes pas tous des prophètes, au sens biblique de ce terme, nous sommes tous, néanmoins, des témoins du Christ pour le monde d'aujourd'hui qui a tellement besoin de témoins. Comme dit le pape Paul VI dans l'exhortation *Evangelii nuntiandi*: « *Les hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que des maîtres* ». Témoigner par les paroles est important, mais tout d'abord il faut triompher de nous, il faut vaincre, en premier lieu, les obstacles et les difficultés intérieures : telles que la peur, la lâcheté, la mollesse qui sont nos premiers adversaires. Si nous voulons gagner le monde, commençons par nous vaincre nous-même !

Frères et sœurs, Jésus nous dit aujourd'hui : ne soyons pas des chrétiens mous, osons perdre en risquant notre vie, nos intérêts propres et personnels pour Le gagner Lui et gagner ainsi sa vie, car qui perd sa vie la trouvera, comme il nous l'a promis. N'ayons pas peur des petites blessures, mais soyons au contraire de courageux soldats du Christ ! Ne nous laissons pas séduire par les voix cajoleuses du monde car elles sont trompeuses. Le témoignage des prêtres martyrs, sur cette terre de Charente maritime, est pour nous une leçon à imiter. Ils n'ont pas crié comme Jean Baptiste dans le désert, mais leur mort, quoique restée longtemps dans le silence, témoigne maintenant éloquemment de leur amour pour l'Église et pour le Christ.

Ils ont obéi à la loi de Dieu plutôt qu'à celle des hommes. Ils craignaient Celui qui a le pouvoir de sauver l'âme de la mort plutôt que ceux qui tuent le corps. Ils sont restés fidèles à leur engagement au détriment de leur vie. Mais où trouver ce courage ? Où ont-ils puisé la force du martyr ? C'est dans la force de l'amour du Christ qu'ils les ont trouvés, ils ont compté sur cette unique force, qui est celle de Dieu ! Sans le Seigneur nous ne pouvons rien faire, n'ayant pas compté sur le Seigneur le jeune garçon n'a pas eu la force de tracer un signe de croix devant ses amis ! « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* »

Père Sam